

Donner du goût à nos liturgies

Critères de discernement pour les célébrations dominicales

*25^e journée pastorale co-organisée par la Faculté de théologie,
les services diocésains de formation et
la commission interdiocésaine de pastorale liturgique (CIPL)*

Mardi 30 janvier 2018 de 9h à 16h30

Auditoire MONTESQUIEU 10

Qu'est-ce qui donne goût aux liturgies ? Le concile Vatican II propose comme piste principale la rencontre du Christ : *Pour l'accomplissement d'une si grande œuvre, le Christ est toujours là auprès de son Église (Constitution Sacrosanctum Concilium n° 7)*

Comment, à travers les rites liturgiques, manifester cette présence du Christ au cœur de son peuple ? Comment le ministre qui préside peut-il y contribuer ? Qu'est-ce qui permet de « faire parler » la Parole de Dieu, pour qu'elle rejoigne chacun ? Quelle est la responsabilité de l'assemblée, appelée à « une participation pleine, consciente et active aux célébrations liturgiques » (SC 14) ?

Autant de questions qu'on peut croiser avec des défis plus contemporains : comment faire place aux différentes générations et aux différentes cultures dans nos assemblées ? comment constituer des assemblées dans les paroisses aux multiples clochers ? quelle est la juste place de l'émotion en liturgie ? comment transmettre le sens chrétien du dimanche ? comment intégrer en pastorale liturgique les nouvelles temporalités de nos contemporains ?

L'objectif de la journée est d'offrir aux participants des critères de discernement... et de les stimuler à investir en liturgie, « cette grande œuvre par laquelle Dieu est parfaitement glorifié et les hommes sanctifiés » (SC 7).

Renseignements pratiques :

Horaire

De 9h à 16h30

Lieu

Montesquieu 10 – Louvain-la-Neuve

Inscription obligatoire

Via le formulaire [ici](#)

Prix

10€ à verser sur le compte :

« UCL – Activités TECO »

IBAN : BE55001644775244

Code BIC : GEBABEBB

Communication Nom et prénom

du participant + PAST 08 L1

Gratuit pour les étudiants

Contact

Secretaire-cutp@uclouvain.be

Notre Facebook

<https://www.facebook.com/CUTPBelgique>

Programme de la matinée

9h00 Accueil

9h30 Ouverture par Eric Gaziaux
(Doyen de la faculté de théologie – UCL)

9h40 Exposé de Patrick Prétot osb
(Institut catholique de Paris)
*Heureux des invités : entrer en liturgie aujourd'hui.
À propos de l'expérience liturgique dans le monde contemporain*

10h30 Témoignages de Jean-Luc Lepage (organiste à la collégiale de Dinant) et d'Isabelle Poncelet (chef de chœur à Habay-la-Neuve)

11h10 Pause-café

11h40 Réaction de Patrick Prétot et échange avec la salle avec les intervenants

12h00 Exposé de Jean-Marc Abeloos
(Vicariat du Brabant wallon)
*« Qui dit la messe dimanche prochain ? »
Défis de la présidence aujourd'hui*

Programme de l'après-midi

12h30 Lunch – Temps libre

14h00 Exposé d'Arnaud Join-Lambert (UCL)
Une liturgie désirable : critères de discernement

14h40 Témoignages de Fabrice de Saint Moulin et Marie-Louise Nkezabera
(équipe pastorale de l'UP Alleur-Awans)

15h00 Témoignage de la communauté bénédictine d'Hurtebise comme lieu de célébration d'élection

15h20 Pause sur place

15h30 Réactions de Patrick Prétot et d'Arnaud Join-Lambert et échange avec la salle avec les intervenants

16h15 Mot de conclusion de Mgr Jean-Luc Hudsyn, évêque référendaire de la CIPL

Journée d'étude pastorale belge 2018

« Heureux les invités : entrer en liturgie aujourd'hui.

A propos de l'expérience liturgique dans le monde contemporain »

F. Patrick Prétot, osb

Institut Catholique de Paris

Introduction

1.- Aller au cœur de la foi pascal

Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus
Nous célébrons ta résurrection
Nous attendons ta venue dans la gloire.

L'office sera plus efficacement dialogue avec Dieu si on observe en son temps un silence sacré, pour faciliter au maximum la résonance dans les cœurs de la voix de l'Esprit-Saint et pour unir plus étroitement la prière personnelle à la parole de Dieu et à la prière officielle de l'Église. Dans ces moments de silence, l'Esprit-Saint, sans l'action duquel aucune prière chrétienne ne peut exister, intercède pour nous en gémissements inexprimables et donne à notre prière d'être vraiment selon Dieu.

Texte bénédictin sur la liturgie des Heures

2.- La liturgie comme expérience de la miséricorde

Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père. Le mystère de la foi chrétienne est là tout entier. (...) Nous avons toujours besoin de contempler le mystère de la miséricorde. Elle est source de joie, de sérénité et de paix. Elle est la condition de notre salut. Miséricorde est le mot qui révèle le mystère de la Sainte Trinité. La miséricorde, c'est l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre. La miséricorde, c'est la loi fondamentale qui habite le cœur de chacun lorsqu'il jette un regard sincère sur le frère qu'il rencontre sur le chemin de la vie. La miséricorde, c'est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites de notre péché

Misericordiae Vultus, nn. 1-2, 11 avril 2015).

*La messe école d'apprentissage à aimer
Temps de silence*

3.- Pour un discernement en liturgie

37. L'Église, dans les domaines qui ne touchent pas la foi ou le bien de toute la communauté, ne désire pas, même dans la liturgie, imposer la forme rigide d'un libellé unique :

38. Pourvu que soit sauvegardée l'unité substantielle du rite romain, on admettra des différences légitimes et des adaptations à la diversité des assemblées, des régions, des peuples, surtout dans les missions, même lorsqu'on révisera les livres liturgiques ; et il sera bon d'avoir ce principe devant les yeux pour aménager la structure des rites et établir les rubriques.

Sacrosanctum Concilium

Parce que la liturgie est l'exercice du sacerdoce du Christ, il est nécessaire de maintenir toujours vive l'affirmation du disciple devant la présence mystérieuse du Christ : « C'est le Seigneur ! » (Jn 21, 7). Rien de tout ce que nous faisons, nous, dans la liturgie, ne peut apparaître comme plus important que ce que fait le Christ, invisiblement, mais réellement, par son Esprit.

JEAN-PAUL II, Lettre apostolique *Vicesimus quintus annus* (1988),
4 décembre 1988, n° 10

Liturgie $\Rightarrow$ Structure

Organiste J'ai expérimenté Charité
chef de chœur

Chauvet ! en s

Journée pastorale UCL - 30 janvier 2018

Donner du goût à nos liturgies ***Critères de discernement pour les célébrations dominicales***

« Qui dit la messe dimanche prochain ? » **Défis de la présidence aujourd'hui**

Jean-Marc Abelos

PLAN

Introduction

Les défis de la présidence liturgique sont de l'ordre de la communication. Pas seulement ses aspects techniques, mais en liturgie il ne s'agit rien moins que de la **communication du mystère du salut**.

OBJECTIVITÉ et SUBJECTIVITÉ de la liturgie. Dimensions verticale et horizontale.

0) Le passage du prêtre « officiant » au prêtre « célébrant »¹

Mouvement liturgique et retour aux sources de la liturgie. « Transition liturgique ».

Vatican II : modification profonde du lien entre la pastorale et la liturgie, et par-là même du rapport prêtre-peuple de Dieu.

« Pendant plus de dix siècles [depuis l'uniformisation des sacramentaires par Charlemagne] tout s'est concentré sur la consécration des offrandes sur l'autel, sur le rapport du prêtre au sacrifice du Christ, et la réforme réoriente toute la célébration du sacrement sur la mission de toute l'assemblée qui avec le prêtre, au nom du Christ, avec lui et en lui, offre le sacrifice d'action de grâce à Dieu le Père dans la communion de l'Esprit Saint »² : « Par lui, avec lui et en lui... »

Dialogue président-assemblée.

La liturgie « nouvelle » exige plus du célébrant.

1) « Présidence pastorale et présidence liturgique »³

« Le terme de « présidence », lié à l'activité liturgique de l'Église, concerne en fait une réalité bien plus large, puisqu'on ne peut séparer l'une de l'autre les fonctions spécifiques du ministère presbytéral : la parole (l'annonce de l'évangile et l'enseignement), les sacrements et la direction pastorale d'une communauté. »⁴

« (Le) souci pastoral de favoriser la participation de l'assemblée conduit à envisager la présidence de façon élargie. Elle n'est pas cantonnée seulement dans un rapport à des rites précis pendant la célébration. Elle se déploie dans un « avant » et un « après » la célébration. »⁵

La fécondité spirituelle des fidèles est le but des célébrations.

2) Fonder la présidence sur une certaine autorité

Trois fondements de l'autorité aujourd'hui : institution, compétence, charisme.

¹ Cf. L.-M. CHAUVET, « La présidence liturgique en quête d'un nouvel éthos », dans *La Maison-Dieu*, n°230 (2002/2), p. 44 ss.

² P. SARIAS, « Célébrer la 'Sainte Eucharistie' ou présider à l'assemblée eucharistique ? », dans *Prêtres diocésains* n° 1394, avril 2002, p. 157.

³ Titre emprunté à M. SCOUARNEC, *Présider l'assemblée du Christ*, Les Éditions de l'Atelier/Éditions Ouvrières, Paris, 1996, p. 197.

⁴ M. SCOUARNEC, *Présider l'assemblée du Christ*, op. cit., p. 197.

⁵ M. SCOUARNEC, *Présider l'assemblée du Christ*, op. cit., p. 77-78.

3) Présider c'est savoir communiquer

« On s'est beaucoup soucié de la compréhension du sens rendu plus accessible grâce à l'emploi de la langue vivante, mais on a négligé la façon d'être et de dire, à savoir les comportements, les attitudes, les gestes, les intonations... Or, la liturgie, comme toute action humaine publique d'ailleurs, ne peut être l'un sans l'autre. On sait même, à notre époque où les médias ont une telle place dans la communication, que la **façon** dont le message est présenté est bien aussi importante, sinon plus, pour sa compréhension que le message brut lui-même ».⁶

Première règle du langage rituel : faites ce que vous dites, et ne dites pas ce que vous faites !

4) Présider, c'est exercer un art avec justesse

« La liturgie est fondamentalement un art de l'action. »⁷

« On peut comparer le travail du président à celui de l'artisan et de l'artiste, et reprendre à son sujet la notion de justesse chère à l'un comme à l'autre. (...) Dans les divers domaines de l'art, la justesse n'est pas le résultat d'opérations froides de calculs et de techniques, mais le fruit de l'**expression d'une personne qui communique ce qui l'habite**. (...) La justesse, en ce qui concerne l'art de présider, est une résultante. Elle est le fruit d'un rapport heureux entre le président et trois éléments essentiels : le **rite** avec chacune de ses composantes, la **circonstance** concrète où se trouve l'assemblée, et les **atouts personnels** qui sont les siens dans le domaine de l'expression. »⁸

5) Présider avec sa personnalité

(Le) prêtre célébrant (...) se souviendra qu'il est le **serviteur de la liturgie** (PGMR 24) (Cf. SC 22.)

« Il n'existe évidemment pas « une » bonne manière de présider. La première exigence en un domaine comme celui-ci est d'abord d'**être soi-même**. Toutefois, on ne peut négliger les **aspects « techniques »** de cette charge, et il peut être utile en ce sens de se faire évaluer par d'autres. »⁹

Créativité et improvisation

La créativité consiste moins à inventer de nouvelles formes rituelles qu'à investir celles qui existent.

Comme une partition maintes fois interprétée

Humilité du célébrant face à la liturgie, mais pleine de personnalité.

6) Présider dans « l'Esprit de la liturgie »

« On peut donc souhaiter que les présidents d'assemblée écoutent la voix du saint peuple de Dieu ! Ils l'entendront les stimuler à rassembler leurs plus hautes énergies pour accomplir l'action liturgique. Ils seront surtout invités à saisir qu'ils sont les serviteurs d'un Autre, et à trouver l'attitude personnelle la plus apte à signifier tout à la fois un engagement de tout l'être dans l'action et une déprise spirituelle. Entendant le souhait que les chrétiens leur adressent, ils seront conviés à habiter les actes qu'ils posent de manière ministérielle, c'est-à-dire sans faire écran à l'Acteur principal. Par là même, ils se rapprocheront intérieurement du reste de l'assemblée. »¹⁰

⁶ CNPL, *L'art de célébrer*, Guides Célébrer, tome 1, « Guide pastoral », Cerf/CNPL, Paris, 2003, p. 20.

⁷ CNPL, *L'art de célébrer*, op.cit., p.9.

⁸ M. SCOUARNEC, *Présider l'assemblée du Christ*, op. cit., p. 160-161.

⁹ L.-M. CHAUVET, « La présidence liturgique en quête d'un nouvel *éthos* », p. 64-65.

¹⁰ P. DE CLERCK, « Pour une pneumatologie du ministère ecclésial. Quelques ressources liturgiques », dans *La Maison-Dieu*, n°230 (2002/2), p. 110.

Prof. Arnaud Join-Lambert
Université catholique de Louvain

Une liturgie désirable. *Critères de discernement*

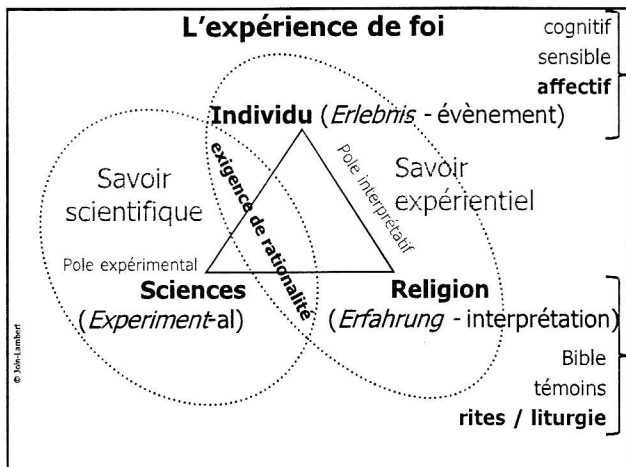
30 janvier 2018

1. Ancrer « l'expérience de foi »
2. Inculturer une « émotion liturgique »
3. Passer de l'extraordinaire à l'ordinaire
4. Œuvrer pour une liturgie désirable

1. Ancrer « l'expérience de foi »

« Dans son sens le plus large « expérience » signifie la totalité de ce qui arrive à l'homme dans la vie de sa conscience : le fait d'éprouver quelque chose, de recevoir une impression, à condition qu'il ne s'agisse pas d'un phénomène passager, aussitôt effacé sans laisser de traces, mais qui demeure, sous quelque forme que ce soit, un élargissement de la conscience. Très tôt, on a distingué – sans les séparer, en remarquant leur synergie – les expériences « externes », au nombre desquelles on doit ranger les perceptions sensorielles avec leur contenu noétique et leur richesse sensorielle, et les « expériences internes », depuis les plus élémentaires impressions d'âme jusqu'à ces formes différenciées qualifiées de morale, d'esthétique, de religieuse, etc. » B. Quelquejeu – J.-P. Jossua, *Expérience chrétienne, Nouveau dictionnaire de théologie*, 340.

L'expérience de foi



2. Inculturer une « émotion liturgique »

• Sentiment et religion ?

« Bien des éléments que la religion contient peuvent s'enseigner, c'est-à-dire se transmettre au moyen de concepts, se traduire sous forme didactique, sauf précisément **ce sentiment [le numineux] qui lui sert d'arrière-plan et d'infrastructure**. Il ne peut qu'être **provoqué, excité, éveillé**. Et cela non par de simples mots, mais de la même façon que se transmettent ordinairement les états d'âme et les sentiments, c'est-à-dire par la sympathie, par la participation sentimentale à ce qui se produit dans l'âme d'autrui. » R. Otto (1917)

• Méfiance traditionnelle sur les sentiments

- La sobriété / simplicité de la liturgie romaine
- L'ordre sentimental porte « au plus haut degré le cachet du particulier » (Guardini, 1918) → problème avec la liturgie qui est collective = clé !
- « la pudeur de la liturgie »
« Pudeur merveilleuse d'expression (...) La prière de l'Église n'exhibe ni n'étale les secrets du cœur ; les plus intimes, les plus profonds, les plus tendres mouvements intérieurs, elle sait les éveiller, mais en même temps les laisser dans le secret. (...) La liturgie a réalisé ce chef-d'œuvre et ce tour de force de permettre à la créature à la fois d'exprimer dans toute sa profondeur et sa plénitude le plus intime de sa vie intérieure et de savoir son secret gardé. » Guardini

« trois obstacles » (Guardini, 1939): l'habitude (obstacle majeur); la **sentimentalité**; nos insuffisances

« le **besoin de ressentir** des émotions, d'être touché par des choses agréables, heureuses, tristes ou terribles, grandes ou sublimes, ou faibles et minables – d'en être touché, je le répète, car c'est l'essentiel. L'un ressent davantage ce besoin, l'autre moins; chacun le connaît d'une façon ou d'une autre. »

• Émotion ≠ sentimentalité

« C'est tout un trésor de pensées vivantes qui l'emplit – de pensées qui, jaillies d'un cœur ému, savent à leur tour étreindre et ébranler le cœur qui se prête à les écouter. Toute une vie affective d'une expression puissante et parfois passionnée se reflète dans le culte liturgique. »

Une « émotion liturgique » ?

« La liturgie n'aime point les débordements du sentiment. En elle bout l'ardeur profonde et secrète du volcan, mais d'un volcan dont le sommet émerge limpide et pur dans le cristal des hautes altitudes. **La liturgie, c'est de l'émotion domptée.** » Guardini

En 2018, nous n'avons plus le choix !

« l'homme de nos jours – cet être hypersensible qui partout poursuit l'immédiat, la sensation directe, qui partout recherche **le parfum de la terre** » (1917)

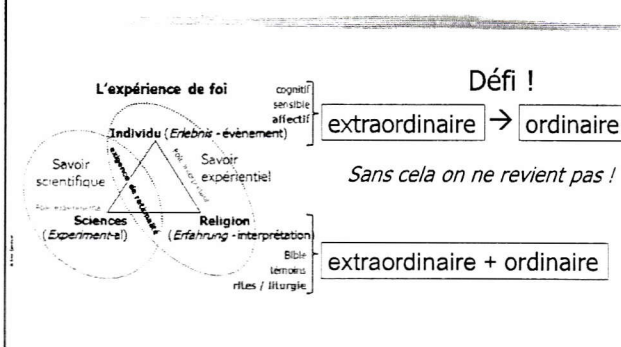
Et différemment selon les âges et cultures

« D'autre part, il est nécessaire de faire en sorte que la musique sacrée et le chant liturgique soient pleinement 'inculturés' dans les langages artistiques et musicaux de l'actualité ; c'est-à-dire qu'ils sachent incarner et traduire la Parole de Dieu en chants, sons, harmonies qui **font vibrer le cœur** de nos contemporains, en **créant également un climat émotif opportun**, qui dispose à la foi et suscite l'accueil et la pleine participation au mystère que l'on célèbre. » Pape François, Discours, 4 mars 2017

3. Passer de l'extraordinaire à l'ordinaire

- « L'émotion, on sait faire ! »
- Gestion de l'émotion collective
- Le rite la transforme → quelque chose d'humanisé

3. Passer de l'extraordinaire à l'ordinaire



4. Œuvrer pour une liturgie désirable

Convictions : La liturgie lieu où grandit chacun des membres de l'Eglise-corps du Christ

- Faire droit et place aux émotions
- Expérience de foi personnelle en Église
- nous-liturgique (pas de je) > je + je

La liturgie lieu de vie de la communauté-communion

- La liturgie lieu de vie de la communauté-communion (cf. observations de messes)
- Urgent d'habiter nos espaces comme une maisonnée, un lieu familial (*ecclesia*)

Critères

Les 4 effets du chant, une grille pour être attentif à nos liturgies plus largement

- la résonance sensible et affective
- la nourriture de la foi (relations, aussi cognitif: le texte ! Question de la Parole de Dieu)
- l'effet d'appartenance (relations, joie)
- l'effet de mémoire (aussi cognitif)

C'est le nous qui rend possible l'expérience ordinaire !

// L'expérience ordinaire du psalmiste

Synthèse

- Pas de liturgie sans émotions (*ordinaires*):
 - affectives (reconnaissance, sympathie)
 - sensibles (esthétique, 'vibration')
 - cognitives (lien, cohérence, 'illumination')
- une liturgie ayant « le parfum de la terre »
- La liturgie, c'est de l'émotion organisée (éducation & transfiguration des émotions)
- ➔ Oser toutes les ressources dont nous disposons en Belgique (lieu, objets, musique, chœurs, ... grâce aux fabriques !)

DONNER DU GOÛT A NOS LITURGIES (colloque à l'UCL du mardi 30 janvier 2018)

Témoignage de Marie-Louise Nkezabera et Fabrice de Saint Moulin (UP Allier-Awans)

Critères de discernement pour les célébrations dominicales

1. Qui sommes-nous ?

2. Quels sont nos critères de discernement pour les célébrations dominicales ?

2.1. Chaque célébration est centrée sur le mystère pascal

2.2. La liturgie voulue par le Concile Vatican II est belle si elle est bien célébrée !

2.3. La messe dominicale est devenue pour bien des chrétiens de chez nous le seul « bain chrétien » où ils peuvent retrouver l'élan de leur foi et la nourrir

2.4. Les rites de l'initiation chrétienne doivent se vivre en lien avec la communauté qui se rassemble

2.5. La Parole de Dieu doit être au cœur de toute célébration

2.6. La catéchèse doit déboucher sur la participation à la liturgie en communauté

2.7. Pour pouvoir « donner du goût à nos liturgies dominicales », il faut avoir une communauté régulière ayant une taille suffisante

2.8. Ce qui favorise la qualité d'une célébration, ce sont aussi les rencontres des personnes avec l'équipe pastorale en dehors des célébrations

2.9. Pour qu'il y ait du goût, il faut favoriser les charismes de chacun et être à l'écoute

2.10. Nous essayons de susciter un esprit de communauté fraternelle

2.11. Nous voulons être une Eglise ouverte

3. Quelles sont nos difficultés ?

3.1. On a parfois l'impression que bien de chrétiens « messalisant » ne savent pas ce qu'ils célèbrent à la messe dominicale...

3.2. La tradition de la messe dominicale est une chance, mais aussi un handicap

3.3. Les célébrants ne célèbrent pas tous de la même manière

3.4. Les membres de l'équipe liturgique qui n'ont pas d'initiation à la liturgie ou qui viennent pour défendre leur répertoire liturgique

3.5. L'esprit de clocher

3.6. Les actions autour de la célébration détournent parfois du « vivre la célébration »

3.7. Avoir des sonorisations et des vêtements et linges pas toujours corrects

4. Quelles sont nos joies ?

4.1. Voir que malgré nos difficultés, il y a du dynamisme dans nos célébrations et une joie d'y venir

4.2. La présence de familles avec des enfants, des ados

4.3. Les célébrations en Unité pastorale

4.4. Avoir des chrétiens qui sont réguliers et d'autres qui s'engagent

4.5. Avoir des retours de ce qui se vit en liturgie. Certains sont vraiment nourris

4.6. Trouver globalement que le bain liturgique est bienfaisant, que le mystère pascal fait son œuvre

5. Quels sont nos projets ou nos rêves ?

5.1. Former nos choristes à la liturgie.

5.2. Former de manière permanente nos confrères et nous-mêmes

5.3. Former nos sacristains et nos acolytes

5.4. Continuer à embellir et aménager nos églises

6. CONCLUSIONS